

LA LONGE

Sarah JOLLIEN-FARDEL

Née en 1971 en Suisse, Sarah Jollien-Fardel est avant tout journaliste, son travail tournant principalement autour de la mode et de la littérature. Passionnée d'écriture, elle a toujours rêvé d'écrire, et n'a finalement sorti son premier roman qu'en 2022. « Sa préférée » a rencontré un fort succès. Il met en scène une enfant qui vit dans une famille dans laquelle le père, violent, sème la terreur. Elle y raconte le parcours pour se sortir de cette emprise et des funestes conséquences sur toute la famille.

Cette fois-ci, elle revient avec un roman très dur également. Le paysage reste cette région montagneuse suisse, le Valais. Rose y grandit en grande liberté, dans des décors somptueux, avec son grand ami Camil. Elle reçoit beaucoup d'amour de la part de sa famille, même si sa mère présente des difficultés psychologiques que l'on cache à l'enfant. Adulte, elle épouse Camil, ils ont une fille, celle-ci décédera enfant par la faute d'un camarade d'école.

Et le roman bascule. Pour sauver Rose de son immense douleur, de sa profonde dépression, son mari choisit de l'isoler et l'attacher à la longe. C'est la deuxième partie du roman : comment cet enfermement, cette solitude, ponctuée d'une intervention que je ne divulguerai pas, va la sauver, ou non de la folie qui la menace.

Le groupe a été très partagé sur l'appréciation à donner à ce roman. Trois personnes ont refusé de lire jusqu'au bout cette histoire « barbare » dans laquelle une femme était réduite à une condition de bête, et ne voulaient pas lire sur le thème de « la folie ». Trop dur, trop dérangeant...

Deux autres ont adoré la lecture. Pour son écriture perlée (cela, tout le monde s'accorde à le dire), mais aussi parce que, c'est une histoire d'amour du début jusqu'à la fin. Amour filial, amour fraternel, amour des grands-parents, amour conjugal, l'amour décliné dans tous ses états. Elles ont trouvé le symbole de la longe très beau. Et lu avec beaucoup d'intérêt les livres qui sont évoqués dans le roman : Pluie d'été de Marguerite Duras, Oh les beaux jours de Beckett ou Le livre de l'intranquillité de Fernando Passoa et écouté les musiques mentionnées comme Radio Head.

Notre médecin s'est offusquée : ce traitement ne tient absolument pas la route, on ne soigne, et surtout guérit personne par une contention barbare et d'un autre âge. Le mari tient le rôle d'un geolier, approuvé par le reste de la famille. Totalement inconcevable et inacceptable. La psychiatrie a bien d'autres moyens pour soigner quelqu'un. Rose ne pourrait jamais se remettre de son désenfantement ainsi.

Les autres ont des avis plus modérés, variant entre un intérêt certain pour l'histoire, trouvent le personnage principal « attachant » (hi hi hi). La dernière à parler dit avoir aimé la première partie du roman, quand Rose était enfant, et qu'elle décrit son environnement et avoir décroché dans la partie où Rose devenait adulte. N'a pas vu dans le livre l'amour de Rose pour sa fille, a trouvé un peu surfaite l'histoire qui a mené à la mort de la fillette et s'est désintéressée du sort du personnage principal.

Les livres dont nous avons parlé :

- Ma préférée (du même auteur) : Nous l'avions lu en novembre 2022 et l'avions oublié.
- La cité aux murs incertains (Haruki Murakami)
- Les âmes féroces (Marie Vingtras)

- Les parias (Arnaldur indridason) : policier

Pour notre dernier atelier de l'année, nous avons pris soin de choisir un roman léger, et notre choix s'est arrêté sur le dernier roman de Joël Dicker : La très catastrophique visite du zoo.
Nous nous retrouverons le lundi 30 juin à 17h30.